

CHRONICON

GENERALIA.

Regula S. Augustini.

De origine « regulae » S. Augustini et de relationibus hujus « regulae » cum epistola S. Augustini 211a multum inquiritur nostris diebus et quidem varium in sensum. Post inquisitionem dom LAMBOT, O. S. B., in *Revue Bénédictine*, LIII, 1941, 41-58, *Saint Augustin a-t-il rédigé la règle pour moines qui porte son nom ?* » in qua authentia augustiana « regulae pro monachis » negatur, alii solutiones alias protulerunt. W. HUMPNER, in publicatione *Die grossen Ordensregeln*, pag. 99-133, edita curante P. URS VON BALTHASAR, S. J., anno 1948, asseruit neque epistolam 211, neque regulam pro monialibus et pro monachis, confecta dici posse a S. Augustino. Argumenta vero quae hoc probarent hucusque nondum manifestavit. Postea, P. L. CILLERUELO, in suo libro *El monacato de San Augustin y su regla*, Valladolid, 1947, p. 59-85, sententiam a Patre Mandonnet, O. P., in suo libro *Saint Dominique*, 1938, t. II, 103-162 propositam, defendit. Postea idem P. CILLERUELO, contra sententiam P. Lambot scribit in *Archivo Agustiano*, XLIV, 1950, 85-88, sub titulo *Nuevas dudas sobre la « Regula ad servos Dei » de San Agustin.* J. B. V.

Spiritualitas Ordinis.

Prodiit anno 1951 vol. 13 collectionis : *Histoire de l'Eglise depuis les Origines jusqu'à nos jours*. Titulus voluminis hujus sonat : *Le mouvement doctrinal du IX^e au XIV^e siècle*. In illa parte quae a Prof. Lovaniensi VAN STEENBERGHE pro hoc volumine conscripta fuit, pag. 141 quaedam leguntur de « spiritualitate Praemonstratensium ». En, praecipua hujus expositionis : « C'est une forme de vie mixte dont de nombreux traits annoncent les caractères des ordres mendiants. Saint Norbert fixa les grandes lignes d'une doctrine spirituelle qui sera développée par ses successeurs, Hugues de Fosses, Gautier de Saint-Maurice, Luc du Mont Cornillon, Anselme d'Havelberg ». Quaedam addit de doctrina Philippi de Harvengt : « Il montre surtout ce que doit être l'idéal apostolique des Prémontrés. Son oeuvre principale est le traité de la formation des clercs. Il critique les abus de toutes sortes de la vie cléricale du temps et montre ce que doit être son idéal de science et de justice, de continence, d'obéissance et de silence. Le commentaire mystique sur le Cantique des Cantiques développe surtout une

théologie mariale ». (In nota Philippo attribuuntur etiam « Moralitates in Cantica ». Quod potius negandum videtur). Tandem quoad doctrinam Adami Scoti haec notantur : « Son oeuvre exprime la fidélité à l'inspiration augustinienne et le souci pastoral. Il montre que la vie contemplative doit être fondée sur l'assiduité à l'étude de la Parole de Dieu ». J. B. V.

Adamus Scotus.

FR. PETIT, O. Praem., in opere suo *Ad Viros Religiosos. Quatorze Sermons d'Adam Scot*. Tongerlo, 1934, passim locutus est de influxu scholae theologiae Parisiensis S. Victoris in Adamum Scotum (l. c., pp. 23. 41). In specie Andreas a S. Victore sub hoc respectu citandus apparet. Andreas iste a S. Victore inter maximos exegetas medietatis primae saeculi duodecimi habetur; qui sensum genuinum litteralem Scripturae semper praepriis inquit et textum originale, codicibus hebraeis assumptis, pro posse explicat. Adamus noster revera hunc Magistrum iterum et iterum citat in suo opere *De tripartito Tabernaculo*. Consciis se laborem valde arduum suscepisse, expositiones magistrorum consulere non dedignatur Adamus. Et Andream a S. Victore nominat : « Magister quidam peritissimus inter alios; ille vir disertus; quidam non minus disertus quam religiosus scribit; vitae venerabilis et diligens verbi Dei scrutator ». Confer dissertationem ad lauream S. Theol. acquirendam in Pont. Athen. Antoniano Romae conscriptam a P. GREGORIO CALANDRA, O. F. M., *De Historica Andreae Victorini Expositione in Ecclesiasten*. Panormi 1948. PP. XCVI + 72. De Adamo Scoto agit P. Calandra pag. LXXI s.; XCII. J. B. V.

Zacharias Chrysopolitanus.

Sacramenta ab ipso Domino instituta fuerunt. Ad theologiam spectabat notionem scientificam sacramenti inquirere et proponere. Elaboratio talis notionis clarae a Scholasticis ad effectum felicem perducta fuit. Sub hoc respectu Abaelardus non modicum meritum sibi acquisivit proponendo uti definitionem sacramenti : « Sacramentum invisibilis gratiae visibile signum ». Tota haec materia erudite tractata fuit a DAM. VAN DEN EYNDE, *Les définitions des sacrements pendant la première période de la théologie scolastique* : Antonianum, a. XXIV-XXV, 1949-1950. Definitio autem ab Abaelardo proposita a multis ejus sequacibus statim admissa et propagata fuit. Inter quos sequaces nominandus venit ZACHARIAS CHRYSOPOLITANUS, Ordinis nostri, qui in Commentario suo « Unum ex quatuor » (Patr. Lat., 186, 102 A) notionem sacramenti, ab Abaelardo proposita, habet. Cfr. Van den Eynde, l. c., XXIV, 1949, pag. 211. J. B. V.

AMERICA.

Le Chanoine A. L. GABRIEL, Professeur à l'Université de Notre Dame, Indiana, invité par les Présidents du College Nazareth, à Louisville, Kentucky et Mount Mercy, Pittsburgh, Pennsylvania, a prononcé les discours de promotion sur *Idea of the Educated Man*. M. K.

West Depere.

The fifth annual Norbertine Educational Conference was conducted simultaneously in West Depere and Philadelphia on Monday, April 14, 1952. The following papers were presented : « Future Objectives of Our Educational Conference in the Light of Present World Conditions » by Abbot S. M. KILLEEN; « Is There a Need for Departmental Discussions in our Educational Conference ? » by Father BEDE VANDE CASTLE; « A Report on a Tentative Four Year Plan for the Teaching of the Mass, » by Father JOHN BREUNIG; « A Report on the Work of the Spiritual Welfare Committees, » by Father HERBERT TOONEN; and « A Report on the Techniques and Results of Guidance in our High Schools, » by Father CLAUDE BARNARD.

Father Patrick N. Butler is the president of the Conference, and Father Vincent De Leers is the secretary. M. K.

BELGIUM.

Jansenismus.

Jean Recht fut professeur-régent de théologie à l'Université de Louvain depuis l'année 1653 jusqu'à sa mort, en 1682. A Rome avait paru la bulle « In eminenti », le 19 juin 1642, se rapportant aux querelles jansénistes. Le gouvernement de Bruxelles de cette époque, étant très attaché au privilège du placit, ne permit pas à l'internonce, Bichi, de porter officiellement à la connaissance du public la bulle romaine avant l'autorisation royale. Pour empêcher cette publication, on forma le projet d'envoyer le professeur Jean Recht à Madrid. De fait, bientôt Recht partit. Le P. CEYSSENS, O. F. M., en parle, avec force de détails fondés sur des documents contemporains, dans un article : *Jean Recht en mission à Madrid pour l'« Augustinus » et l'Augustinisme*, publié dans la revue *Augustiniana* I, 1951, 21-47; 107-139; 175-191. Sa conclusion est formulée comme suit : Cette mission à Madrid doit être considérée comme une réussite, mais elle fut suivie d'un échec lamentable aussitôt que la cause fut transférée à Rome.

Les documents prouvent que plusieurs Prémontrés furent des soutiens fidèles du professeur Recht dans cette mission à Madrid. Signalons ces faits. On sait que Jean van den Steen, de l'abbaye de Grimbergen, s'était chargé du discours commémoratif de la mort de Jansenius, quand il était président du collège de l'Ordre à Louvain. Masius, abbé du Parc, Overhusius et Dappiano, lecteurs de théologie à Saint-Michel d'Anvers, Landtmeter, lecteur à Tongerlo, donnèrent des approbations élogieuses de l'Augustinus de Jansenius. Vers Pâques 1646, les sermons de Guillaume Lantsheer, s'élevant avec force contre Jansenius, provoquèrent des remous à Anvers. Ces sermons furent attaqués ensuite par Macaire Simeomo, de Saint-Michel. Quand l'archiduc Léopold-Guillaume, voulut, dès son arrivée dans le pays, en 1647, publier la bulle pontificale, cinq abbés prémontrés allèrent lui présenter leurs difficultés. Les abbés de l'Ordre de Prémontré envoyèrent ensuite à Jean Recht une lettre adressée au roi. Cette lettre se dit lettre collective des abbés du pays; cependant elle n'était signée que d'un secrétaire, Hugo Horevoirts, de sorte qu'il est impossible d'établir qui et combien en étaient les mandataires. Dans cette lettre, les « abbés » soulignent, en somme, leur attachement à la doctrine de saint Augustin. Et comme, à

leur avis, Jansenius a pu pénétrer le véritable sens de saint Augustin, ils défendent le livre de Jansenius. Recht transmet cette lettre des « Prémontrés » au roi. Et le 20 février 1653, le roi signa des lettres au pape et au cardinal Trivulzio, son ambassadeur à Rome. Au pape, le roi annonce la prochaine venue de députés, mandatés par l'université de Louvain et l'ordre des Prémontrés; il fait l'éloge de ces deux institutions et espère que leurs envoyés ainsi que son ambassadeur trouveront un accueil favorable pour ce qu'ils ont à implorer : un nouvel examen de l'« Augustinus ». J. B. V.

Le cinquième tome de la grande *Histoire de l'Eglise en Belgique* du R. P. DE MOREAU, S. J. († 1952) vient de paraître. *L'Eglise des Pays-Bas, 1559-1633* est le sujet de ce tome. A plusieurs reprises nos abbayes belges de ces siècles sont mentionnées. La Table alphabétique et systématique du tome rend la consultation des exposés du Révérend Père très facile.

J. B. V.

« De norbertijnen kan men stellig grote liefhebbers van klokmuziek noemen, vermits van de zeven abdijen dezer orde in ons land er twee (Grimbergen en Postel) een beiaard bezitten, één (Leffe) over een harmonisch voorspel beschikt, terwijl de overige vier (Tongerlo, Averbode, Park, Bois-Seigneur-Isaac) eens trots waren op hun klokkenspel ». Zo staat er een lofprijzen te lezen in het boek : *Beiaarden in België*, geschreven door JEF ROTTIERS, op blz. 104, uitgegeven in 1952 door de zorgen der Beiaard-school van Mechelen.

De Norbertijnen worden er 24 maal in vernoemd. Achtereenvolgend krijgt men de geschiedenis te lezen van de klokkenspelen in de abdijen van St. Michiels te Antwerpen, te Tongerlo, te Averbode, Park, Postel, Grimbergen, Oud-abdij te Floreffe en Leffe.

De abdij van Park mag bogen op het alleraerst bekende voorspel (1480) in de geschiedenis van de beiaard.

St. Michiels te Antwerpen had een serie van 32 Hemony-klokken (1655). Tongerlo werd geroofd in 1797.

Averbode bezat reeds in 1504 een voorspel.

Postel werd in 1947, en Grimbergen in 1928 opnieuw ingericht.

Floreffe bezit een klein klokkenspel, ingericht door E. H. Molitor, aldaar professor, die ook een voorspel van 5 klokken en een uurslaande « Jacquemart » aan de abdij van Leffe bezorgde.

F.

Averbodium.

Is. FORCEVILLE, Cantor, geeft in het tijdschrift *Musica Sacra*, LIII, 1952, bl. 22-28, onder de titel *Ons Heer Hemelvaart* een bondige analyse van de liturgische Misgezangen van de Hoogdag en geeft aanwijzingen aangaande de manier waarop deze gezangen stemmig kunnen worden uitgevoerd.

J. B. V.

In het Septembernummer 1952 van *Musica Sacra*, bl. 97-105, schrijft I. FORCEVILLE over *De drie Introitussen van Kerstmis*. De rijke inhoud aan gedachten en stemming in de teksten dier Introitussen wordt bondig onderlijnd; richtlijnen voor gepaste uitvoering van de gregoriaanse melodie worden daarna verstrekt.

J. B. V.

Bellus reditus.

Dans un compte-rendu de la chapelle de Hèvremont (Limbourg) nous relevons la notice suivante :

L'objet le plus intéressant du mobilier est certes ce bel autel du XVII^e siècle, d'un intérêt archéologique et artistique tout particulier. Il figura, paraît-il, à l'église Ste Foy, à Liège, avant d'être acquis par les habitants de Hèvremont. D'après nos recherches, cet autel proviendrait de l'ancienne abbaye de Beaufort, à Liège. Les armoiries qui y figurent seraient celles d'Ambroise de Fraigne, abbé de 1664 à 1695. L'arbre des armoiries est un rappel des armes parlantes de ce prélat Norbertin.

L'archéologue verviétois Maurice Pirenne décrit ainsi cet autel :

« Il est tout entier en bois. A droite et à gauche, sur le panneau principal
« du socle de la table de l'autel, un cherubin à grandes ailes repliées est
« sculpté. Ces deux cherubins ont sur la poitrine un médaillon ovale portant
« un arbre debout flanqué d'une crosse et d'une mitre, avec, dans l'exergue,
« cette devise et cette date "Candide et forte". 1684. Sous le tabernacle
« court un bandeau décoré de treize têtes d'anges en fort relief; au milieu
« du bandeau en avant-corps la porte ornée de quatre petites têtes d'anges.
« Le tabernacle qui s'élève au-dessus est surmontée d'un Christ en croix
« entre deux anges agenouillés. La porte du tabernacle est entourée de neuf
« têtes d'anges. Cette porte s'orne d'un bas-relief doré sur fond bleu, seule
« note de couleurs vives de l'ensemble. Le bas-relief représente le Christ
« debout, de la plaie de son côté sort un jet de sang qu'un ange recueille
« dans un calice. A droite et à gauche de l'autel un ange adorateur est posé
« sur un socle. La profusion d'anges qui fait l'élément décoratif, exclusif
« peut-on dire, de la décoration de cet autel, lui donne quelque chose de
« jeune et de gai. Toutes les sculptures en bon état et traitées avec une
« grande habileté sont de l'école de Delcour; rien n'empêche qu'elles ne
« soient du maître lui-même. »

M. K.

Grimberga.

Aan de cfrs. missionarissen, Hoendervangers en De Sany, die in 1849 naar Zuid-Afrika vertrokken, heeft pater J. E. BRADY, O. M. I., director of the Catholic history-bureau, heerlijke bladzijden vol verering en bewondering gewijd.

A missionary-monk, the story of Fr. Jacobus Hoendervangers, O. Praem., is verschenen in 9 afleveringen in : *The Southern Cross* tussen 13 Juni en 5 September 1951.

In *Trekking for Souls*, van dezelfde schrijver en uitgegeven in Cedara, Natal (1952), worden beide missionarissen vernoemd op blz. 20 en 37.

Hoofdstuk VII is totaal gewijd aan cfr. Hoendervangers, onder hoofding : « Fr. J. Hoendervangers and the foundation of the Bloemfontein-Mission ».

F.

Leffia.

Prodiit volumen II magni operis « *Maria* », quod, moderante P. H. DU MANOIR, S. J., publicatur Parisiis, apud Beauchesne. NORB. REUVIAUX, Supprior abbatiae Leffiensis, et secretarius « *Dierum Marialium* » Belgii

meridionalis, conscripsit pro illo opere : *La Dévotion à Notre Dame dans l'Ordre de Prémontré* : ib., pagg. 713-720. Brevis traditur conspectus « factorum generalium » Ordinis, Liturgiae Ordinis quatenus cultum Dei-parae promovet; tandem nonnulla quae ad apostolatum marianum Ordinis spectant indicantur. Additur in fine bibliographia satis ampla. J. B. V.

M. F. JACQUES publie dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XLV, 1950, p. 67-146, une étude sur *Les paroisses de Dinant et de Leffe*. Quant à l'histoire de notre Ordre, nous signalons le cinquième chapitre de cette étude, chapitre consacré spécialement à la paroisse de Leffe. La paroisse primitive de Leffe fut certainement l'église St. Georges. Quand nos confrères de Floreffe vinrent à Leffe (1152), et érigèrent le prieuré de Leffe en abbaye indépendante (1200), St. Georges resta sous la dépendance de l'abbaye et fut toujours desservie par un Prémontré de Leffe. — Signalons aussi le sixième et dernier chapitre, consacré au sort que la Révolution française réserva à tous les édifices religieux de Dinant et de Leffe. J. B. V.

M. F. JACQUES décrit dans *Namurcum*, t. XXIV, 1949, pp. 11-13, *L'arrivée à Leffe de la colonie de Floreffe*. J. B. V.

Parcum.

De kerk van Tervuren werd in 1227 door Hertog Hendrik I aan de abdij van Park geschonken. Deze toezegging vanwege de hertog bracht betwisting mee met de bisschoppen. Dr. J. VERBESSELT vertelt daaromtrent flink verantwoorde wetenswaardigheden in *Eigen Schoon en De Brabander*, XXXIV, 1952, bl. 1-27, *Het Ontstaan en de Ontwikkeling van de Parochie Tervuren*, (meer, in het bijzonder wat Park aangaat, op bl. 22-27). J. B. V.

De parochie van Kortrijk-Dutsel werd van af 1234 tot 1823 bediend door religieuzen van de abdij van Park. Om de reden dat het vrouwenklooster van Gempe (Sint Joris-Winge) het begevingrecht had over deze parochiekerk. Z. E. H. NOPPEN gaf in 1952 een bondige geschiedenis uit van zijn geboortedorp onder de titel : *Wel en Wee van Kortrijk-Dutsel*. Bl. 32. Uitg. : Warny, Leuven. Op bl. 16-19 worden de betrekkingen tussen Gempe en Kortrijk-Dutsel beschreven. J. B. V.

Afl. 1 van het nieuw *Theologisch Woordenboek* onder de hoofdredactie van P. Dr. Brink, O. P., is begin 1952, bij Romen en Zonen, Roermond-Maaseik, verschenen. MILO VAN LEE behandelt kol. 154 v., bondig, doch klaar-overzichtelijk, *Anselm van Havelberg*. J. B. V.

Signalons un article de notre docte confrère A. VAN LANTSCHOOT, *Révélation de Macaire et de Marc de Tarmaqua sur le sort de l'âme après la mort*, dans la revue *Le Muséon*, LXIII, 1950, pag. 159-189. J. B. V.

Prodiit fasciculus XXVII-XXVIII publicationis « *Studia Anselmiana* », anno 1951. In hoc fasciculo duplo continentur *Miscellanea Biblica et Orientalia* oblata Adm. Rev. P. Athanasia Miller, O. S. B., Secretario P. Commissionis Biblicae. Cfr. A. VAN LANTSCHOOT, Consultor huius Commissionis

Miscellaneis istis collaboravit. Edidit pag. 504-511, *Miracles opérés par la S. Vierge à Bartos*. Brevis introductio traditur, publicantur deinde fragmenta coptica bohairica, cum versione gallica.
J. B. V.

Postula.

Begin 1952 verscheen van de hand van Cfr. ISFR. DE GROOT, onder de titel *Parochies van de Oude Liemers*, een beschrijving en geschiedenis van de kerkdorpen uit dit weinig bekende deel van Noord-Brabant, met 12 onbekende afbeeldingen.
B. L.

Cfr. BONIFAAS LUYKX publiceerde verschillende artikelen over liturgische en jeugdzielzorgproblemen in het tijdschrift « *Kompas* » en het weekblad « *De Vlaamse Linie* ».
J. B. V.

MM. HELIN, GRAUWELS et THIELEMANS ont édité aux Archives générales du Royaume de Belgique l'*Inventaire des Archives de la Jointe des Terres contestées* (1952). Pp. 66. Au n° 527 (pag. 38) est signalée une liasse : *Conflits relatifs à l'abbaye de Postel, 1723*. (pièces jointes : 14- au 17 siècle). Mr. Jos. LEFÈVRE a écrit à ce sujet un article dans nos *Analecta*, t. I, 1925, pp. 49-69.
J. B. V.

In « *De Gids voor Maatschappelijk Gebied* », L, 1952, bl. 176-181 publiceert S. SCHOLL enkele gevatte aanmerkingen : *Rond de historiographie der arbeidersbeweging*. Hoofdtthema van die uiteenzetting bepleit meer zin voor Geschiedenis.
J. B. V.

S. Michael Antverpiensis.

Het tijdschrift van Hoogstraten, HOK (1951), geeft op blz. 178-182 een uitgebreid verslag van het pastoreel beheer van Waltman van Dyck, de broer van de bekende Antwerpse schilder, van de pastorij van Minderhout en alles wat er aan verbonden was.
A. E.

Z. E. H. Kan. PRIMS, ere-Archivaris van de stad Antwerpen publiceerde in 1951, bij de uitgeverij De Sikkell, een zeer schoon uitgegeven werk *Antwerpen door de eeuwen heen*. Bl. 695. Daarin worden in een overzichtelijke synthese de vele studies van Kan. Prims samengebracht. Het hoeft geen lang betoog om te doen inzien dat in dit werk vele gegevens worden verstrekt over en in verband met de eenmaal zo invloedrijke abdij van Sint Michiels.

Ook in Deel IX van de *Geschiedenis van Antwerpen* door Kan. PRIMS, *Met Oostenrijk en onder de Franschen (1715-1814)*. Derde Boek. *De Geestelijke Orde* (Standaard-Boekhandel, 1948) wordt een en ander gezegd over Sint Michielsabdij. Zo vernemen we op bl. 37 dat in deze abdij een « zeven-altaren-aflaat » bestond. Op bl. 108-111 wordt de geschiedenis van de abdij geschetst tijdens de gezegde periode. Rond 1700 was de abdij, onder prelaat Teniers, opnieuw uitgegroeid tot een van de leidende abdijen van Brabant. De achttiende eeuw was niet ten einde en de abdij zag de ondergang. Op 16 December 1796 werden de kloosterlingen uit het huis verdreven. De abdij telde alsdan 23 priesters en 3 novicen. Een twaalfstal van de abdij-

leden werden later gedeporteerd. De laatste abt, Augustinus Pooters, stierf op 31 Juli 1816. De laatste kloosterling van Sint Michiels, J. B. van Lissum, stierf op 17 October 1855 te Deurne. J. B. V.

SS. Sacramentum Antverpiense.

In Deel IX van zijn *Geschiedenis van Antwerpen, Met Oostenrijk en onder de Franschen* (1715-1814). Derde Boek. *De Geestelijke Orde*. (Antwerpen, Standaard-Boekhandel, 1948), worden op bl. 158-160 de laatste maanden overlopen van het bestaan van het klooster onze Tweede Orde te Antwerpen. Dit klooster werd afgebroken in het jaar 1800. Ook de lijst der Priorinnen wordt gegeven. De laatste onder hen, Antonia van der Wee, overleed op 15 Maart 1830. — Op bl. 37 van hetzelfde boek lezen we dat in de kerk van deze Norbertinessen van Antwerpen een van aflat voorzienne Scala Sancta bestond in 1735, ter navolging van de bekende « Heilige Trap » die door S. Helena naar Rome van uit Jerusalem zou overgebracht zijn. J. B. V.

S. Nicolaus Furnensis.

Abbatia ista olim pertinebat ad diaecesim Tarvennensem (Terwaan; Thérouanne), quae non amplius qua diaecesis existit. Episcopus ibidem fuit B. Milo. Post Milonem II († 1169) per annos viginti episcopus fuit Desiderius. De Desiderio isto scribit E. VAN CAPPEL, *Zalige Desiderius van Kortrijk, bisschop van Terwaan* († 1192) : *Studies over de Kerkelijke en Kunstgeschiedenis van West-Vlaanderen*, Brugge, 1952, pp. 381-398. Notat ibidem episcopum Desiderium magnum favorem exhibuisse erga abbatias diaecesis suae. In specie anno 1170, approbavit translationem abbatiae S. Nicolai Furnensis, prius extra muros civitatis sitae, intra muros civitatis (p. 393). J. B. V.

Tongerloa.

De laatste jaren voor de Franse Omwenteling telde de abdij van Tongerlo verschillende religieuzen die op wetenschappelijk gebied zich zeer bedrijvig toonden en op dit terrein een zeer flinke naam hadden verworven, o.a., ADRIANUS HEYLEN, ISFRIDUS THYS, SIARDUS VAN DYCK. Herhaaldelijk legden ze bij het bestuur van de Keizerlijke en Koninklijke Academie van Brussel verhandelingen ter bekroning en ter uitgave voor. Over hun relaties met die Academie handelt J. SMEYERS in zijn verhandeling uitgegeven door de Kath. Vlaamse Hogeschooluitbreiding : *Keizerlijke en Koninklijke Academie van Brussel*. Antwerpen, 1951, bl. 36-43. J. B. V.

De abdij Tongerlo had vroeger, in de tijd voor de fr. Omwenteling, veel bezittingen te Broechem. *Over de verpachting van de Graantiende te Broechem* biedt de heer DE BELSER lezenswaardige wetenswaardigheden in de *Bijdragen tot de Geschiedenis*, reeks III, Jaar IV, 1952, bl. 30-36. Deze wetenswaardigheden zijn haast uitsluitend gebaseerd op gegevens van het Archief der Abdij van Tongerlo. — In hetzelfde tijdschrift, zelfde jaargang, bl. 115-122, behandelt FR. VERBIEST de grenzen tussen Olen en Tongerlo, onder de titel *Dorpsgrensdocumenten Olen-Tongerlo. Jaartalraadsel*. Ook deze studie berust op gegevens van het Archief der Abdij. J. B. V.

Tijdens het Zevende Geschied- en Oudheidkundig Congres der Kempen, gehouden te Mol van 26 tot 29 Juli sprak confrater MILO KOYEN over : Tongerlo en het Humanisme.

Op de maandelijks vergadering van de Provinciale Commissie van geschiedkundige en folkloristische opzoekingen van Antwerpen sprak MILO KOYEN over prelaat Stalpaerts en het parochiewezen der abdij Tongerlo in de 17^e eeuw.

In het Jaarboek van de Oudheidkundige Kring « De Ghulden Roos » van Roosendaal, nr 12, 1952, staan een paar artikels die de abdij Tongerlo aanbelangen. G. MEEUSEN, gemeentearchivaris van Essen, handelt over *Het Tiendrecht te Roosendaal-Nispen*, bl. 21-33. Na enkele algemene begrippen over de tienden en hun indeling, geeft hij de kovels of klampen der tiende te Roosendaal-Nispen, hun afbakening, de verpachtingen alsmede enkele geschillen tussen tiendeheffers (heren van Breda, Tongerlo, pastoor) en de tiendplichtigen. G. J. WERZ, *De oude pastorie van Nispen*, bl. 67-81. Schr. geeft een beschrijving van het oud slotje volgens de schaarse gegevens die hij heeft kunnen vergaderen; eveneens beschrijft hij de pastorie volgens de inventaris die werd opgemaakt in 1517 na de moord op pastoor Henricus Bosch. Wij sluiten ons aan bij de wens van de Schr. dat deze merkwaardige pastorie, voor een groot deel vernield in 1944, zou moeten gerestaureerd worden.

M. K.

Vallis Liliorum.

De predikstoel die thans de Sint Romboutsmetropool te Mechelen siert, komt voort van het klooster onzer Tweede Orde, Leliëndaal. Deze monumentale predikstoel werd destijds vervaardigd door Michiel Van der Voort de jongere (1723). Daarover verscheen een bijdrage van Is. LEYSSENS, in de *Handelingen van de kon. Kring van oudheidkunde, letteren en kunst van Mechelen*, t. LIII, 1949, bl. 74-88, onder de titel *De predikstoel uit de St-Romboutskerk te Mechelen*.

J. B. V.

GALLIA.

Mons Dei.

Dans la série des « Cahiers de la Vie Spirituelle », a paru, fin 1951, un cahier consacré à *L'Ascèse chrétienne et l'homme contemporain*. Pagg. 367. Paris, Ed. du Cerf. Plusieurs théologiens et médecins psychiatres ont collaboré au cahier. Notre confrère PETIT traite aux pages 47-69 de « *L'Ascèse au Moyen-Age* ». Il s'agit ici d'un aperçu historique très intéressant. Les pratiques en usage dans notre Ordre au premier siècle de son existence ne sont citées qu'en passant; le milieu monastique de ce temps, sous son aspect ascétique, est cependant si bien présenté, que les aspects et pratiques ascétiques en usage aux origines de notre Ordre en reçoivent indirectement une lumière point négligeable.

J. B. V.

Un groupe de théologiens, composé surtout de Pères Dominicains, commence l'édition d'un exposé français de la théologie sous le titre général : *Initiation théologique*. Chez les éditions du Cerf, Paris. Tome I et Tome II viennent de paraître. Le tome II expose la doctrine catholique sur *Dieu et*

la Création. Notre confrère F. PETIT parle du « Mal dans le monde » :
 pagg. 225-248. J. B. V.

S. Augustinus-lès-Thérouanne.

L'Abbaye de Saint-Augustin-lès-Thérouanne disparut à la Révolution française. Une grande partie de ses archives, conservée aux Archives départementales du Pas-de-Calais, périt en 1915 lors du bombardement d'Arras par l'artillerie allemande. Le cartulaire du monastère existe encore; il est conservé à la Bibliothèque Royale de Belgique, section des manuscrits, II, 1572. Mr. Em. BROUETTE donne une brève description de ce cartulaire dans le Bulletin trimestriel : *Société d'Etudes de la Province de Cambrai*, t. XLIII, 1950, pagg. 15-22. Il y indique les localités auxquelles les actes se rapportent; et publie une analyse des chartes comtales du recueil.

J. B. V.

Stivagium.

Inter personas quae cultum erga Sacratissimum Cor Jesu promoverunt, locum spectabilem occupat Soror Mechtildis a Sanctissimo Sacramento (1614-1698), fundatrix Instituti Benedictinarum Adorationis Perpetuae Sanctissimi Sacramenti. Cum ipsa relationes religiosas habuit EPIPHANIUS LOUYS, abbas Stivagiensis. Pro Instituto illo conscripsit opus, editum Parisiis, anno 1674 : *La vie sacrifiée et anéantie des novices qui prétendent s'offrir en qualité de victimes du Fils de Dieu en la Congrégation des religieuses bénédictines de l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrament.* (Confer *La Vie Spirituelle*, t. LXXXVI, juin 1952, pag. 623).

J. B. V.

HISPANIA.

S. Christophorus de Ibeas.

A. BLANCO DIEZ a décrit l'histoire de cette abbaye espagnole dans un livre auquel il a donné comme titre : *Un monasterio premonstratense burgales. Abaciologio, de San Cristobal de Ibeas.* (Burgos, pp. 142). La liste des abbés est dressée; les principaux événements de chaque abbatiat sont signalés.

J. B. V.

HOLLANDIA.

In de *Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen*, Afd. *Letterkunde*. Nieuwe Reeks, Deel 13, No 3, verscheen een studie van R. R. POST, onder de titel : *De Roeping tot het Kloosterleven in de zestiende eeuw.* (1950). 46 bl. In deze zeer interessante studie, worden in hoofdzak statistieken geboden. Statistieken die zeer goed in hun kader worden geplaatst. De Schrijver beperkt zich tot een bepaald gebied : het grondgebied van het oude bisdom Utrecht. De zestiende eeuw was voor de kloosters in die streek een geweldige crisistijd. Nooit waren er in die streek meer kloosters dan toen; en toch verdwenen die meeste kloosters, zonder merkbare tegenstand. Om die toestanden en feiten enigszins te kunnen verklaren, worden alle mogelijke gegevens samengegaard; versta : gegevens, die uit vele publicaties konden worden verzameld en die bijgevolg kunnen worden aangevuld. Hoe stond het met de Orde van Premonstreit in die

streek en in die tijden ? Alles wat door Schrijver hierover werd vergaard, wijst erop dat de toestand, in onze abdijen, gezond was. En *zeer* goed de vergelijking met andere kloosters verdraagt. Ziehier enkele bijzonderheden : het bisdom Utrecht (zoals het toen was) telde in 1517, veertien kloosters voor mannen en acht voor vrouwen onzer Orde op (tezamen) : 477 kloosterlijke instellingen. In die kloosters was het gemiddelde van leden voor onze Orde : 20. Middelburg, grootste abdij, telde in 1484, 40 leden, in 1561, 35 leden. Mariënweerd, in 1456, had 20 leden (waarvan 12 in de zielzorg, buiten de abdij); in 1513, waren er 29 leden. Tijdens de jaren 1549-1560, kwamen er 14 nieuwe leden (wat relatief gezien, goed moet worden genoemd). — Wat nu de wijdelingen onzer Orde in dezelfde periode aangaat, kan worden gezegd, dat gemiddeld : 6 Praemonstratenzers jaarlijks priesters werden gewijd.

J. B. V.

Berna.

Enkele confraters van de abdij van Berne houden zich druk bezig met de zielzorg van de « Emigranten », gelovige landsgenoten die naar vreemde landen verhuizen. Met de bedoeling die lieden krachtiger te steunen stelde cfr. H. VAN DEN ELSSEN een *Godsdienstcursus op voor Emigranten*. Deze cursus bedraagt 130 bl. en werd uitgegeven door de Noord-Brabantse Christelijke Boerenbond, Tilburg.

J. B. V.

Het *Tijdschrift voor Liturgie* (uitgave der benedictijnerabdij van Affligem) gaf in 1952 twee speciale nummers uit. Nummer 2 van de lopende jaargang (1952) behandelt *Kerkmuziek en Liturgie*. Op bl. 67-71 bespreekt aldaar CL. VAN DEN BERG het onderwerp : « *De Zang der Parochiegemeenschap onder de Hoogmis* ».

Naar aanleiding van de liturgische studiedagen voor de Nederlandse Onderwijzers en Onderwijzeressen, gehouden in de abdij van Berne tijdens de Augustusmaand 1952, gaf hetzelfde tijdschrift een nummer uit (nummer 4 van de jaargang 1952), gewijd aan de liturgische vernieuwing in het katechetisch onderwijs en de opvoeding. Cfr. P. VAN KAATHOVEN publiceert in die aflevering het eerste artikel. Dit handelt over de « *Liturgische activiteit voor en door de Onderwijzerswereld in Nederland* » (blz. 182-187).

J. B. V.

GERMANIA.

Obermarchtal.

Quomodo Ordo noster sese habuerit relate ad cultum specificum Sanctissimi Cordis Jesu decurrente historia, hucusque exponi non potest. Elementa quaedam hunc cultum illustrantia jam adsunt. Nova quaedam referuntur a G. BAZIN, conscribente *Le Visage de la Miséricorde* in amplo fasciculo edito ab *Etudes Carmélitaines*, anno 1950, sub titulo generali : *Le Coeur*. Ea, quae refert G. Bazin relate ad abbatiam Obermarchtal. « Je trouve plusieurs représentations du Sacré-Coeur, à l'abbaye d'Obermarchtal, appartenant à l'Ordre de Prémontré. — Sur les stalles du chapitre, sculptées en bois vers 1710 par Andreas Ebschmann, on voit un Sacré-Coeur soutenu par deux anges. Un autre symbole de même nature se trouve au-dessus de

l'autel des Martyrs de la Légion Thébaine dans la nef de l'Eglise, autel qui peut dater du début du XVIII^e siècle; sur les stucs de l'église même, datant de la fin du XVII^e siècle on voit, de chaque côté du choeur, un coeur de Jésus et un coeur de Marie se faisant pendant dans les bas côtés. Enfin à la sacristie se trouve conservé un objet en bois représentant un Sacré-Coeur rayonnant, sur pied, qui proviendrait d'un ancien autel du Saint-Sacrement » (p. 343). Etiam Cor Mariae in eadem abbatia conspici poterat. « Sur les stucs de l'abbaye d'Obermarchtal, terminée en 1701, il est en pendant au Sacré-Coeur de Jésus » (p. 348). J. B. V.

Schönau (Tepl).

Nach der Aussiedelung der Communität von Stift Tepl 1946 wurde Kloster Schönau, Diözese Limburg, das Tepler Haus in Deutschland. Im Jänner 1947 kamen die ersten Mitbrüder dorthin und übernahmen die Pfarrseelsorge, leider starb schonam 9.7.1947 H. Athanas Wenzel. Am 13. April 1949 wurde Kloster Schönau als Ordenshaus — domus dependens von Stift Tepl — errichtet und am 24. Mai 1949 der Sitz der Tepler Communität dorthin verlegt. Am 26. Mai war die feierliche Eröffnung unter Teilnahme der kirchlichen und staatlichen Aemter. Auch das Noviziat wurde errichtet.

Kloster Schönau war bis 1803 Benediktinerkloster, seit 1830 katholische Pfarrei, das Klostergebäude ist nur zur Hälfte erhalten, die Kirche ist dem hl. Florinus geweiht, das spätgotische Chor wurde um 1500 gebaut, die Einrichtung barock. Am Elisabethaltar wird die Hauptreliquie der hl. Seherin Elisabeth v. Schönau, O. S. B. verehrt, die 1164 in Schönau starb. Die Wallfahrt nach Kl. Schönau hat durch die Anwesenheit der Praemonstratenser schon einen grossen Aufschwung erlebt. Der Bruder der hl. Elisabeth war Propst im Pram. Kloster Pöhlde. Auch ein liturgisches Zentrum kann Kl. Schönau werden. Die Weihnachtsmette wurde von Gläubigen aus weit entfernten Pfarreien besucht. Die Pfarrei Kloster Schönau ist eine Diasporapfarrei mit einer Ausdehnung von gegen 20 km. Das Klostergebäude kann nur einen Teil der Mitglieder von Tepl aufnehmen, ein grosser Teil ist in verschiedenen Diözesen Deutschlands angestellt, besonders in der Flüchtlings und Diasporaseelsorge. Die Bedeutung und Wichtigkeit des Klosters liegt darin, dass es der Mittelpunkt für die an verschiedenen Orten lebende Mitbrüder ist, und das Haus, zu dem sie als Mitglieder des Stiftes Tepl gehören.

Im Archiv für Mittelrheinische Kirchengeschichte 1951, S. 243-315, gab Dr. Kurt Kösters ein Quellenwerk heraus : Elisabeth v. Schönau, Werk und Wirkung im Spiegel der mittelalterlichen händschriftlichen Ueberlieferung ». — Im Neuland-Verlag Bösl, München-Pasing erschien in der Sammlung « Unsere Namenspatrone » : « Elisabeth v. Schönau/1952, Verf. Gotfried Meuter, O. Praem./Anschrift : Pramonstratenser Kloster Schönau, P. Strüth/22b/. Kreis St. Goarshausen.

Petrus MOEHLER, O. Praem., Abt.